

Thithinën : La véritable indulgence consiste à comprendre et à pardonner les fautes qu'on ne serait pas capable de commettre. Victor Hugo

La rédaction: Bozusë hmaca. « Ihengejë ekaala. » pleurait Wananathin. Traduction: « J'ai perdu la tête. » Wananathin est un(e) être mi-homme, mi-femme, mi-esprit pleurant parce que les hommes vrais l'ont brûlé(e) vive/f en mettant le feu à la case. C'était entre mythe et réalité. Ce que le pays vit ces tems-ci n'a rien d'un mythe. Elle est bien de la pure réalité. Résultat des courses; plus d'un mois de suspension des cours. Et encore...

Au collège de Tiéta, avec le concours de notre mairie et de nos APE, nous venons de reprendre nos activités (aujourd'hui jeudi 20 juin). Le bus de ramassage a déposé les élèves vers 8h moins à la guérite. Ils se sont dirigés après vers le préau d'accueil. J'ai souhaité la bienvenue à tout le monde avant de nous rendre à la chefferie de la tribu de Tiéta pour saluer M. Hari Tidjite, le nouveau chef. Il avait été intronisé le week-end qui a suivi l'arrêt forcé des cours. C'est-à-dire en notre absence. Nous sommes revenus après sous notre préau à parole pour un culte célébré par le diacre qui n'est autre qu'un de nos éducateurs. Après le culte, un geste de pardon est présenté aux élèves pour la suspension des cours et nous avons démarré nos activités. C'était M. Djamali Vincent (l'artiste) qui s'était joint à nous pour lancer nos élèves et nous-mêmes dans la chanson. Il nous a porté jusqu'aux environs de 10h45, heure à laquelle nous devions nous arrêter à cause du bus de ramassage qui arrivait. Notre journée se terminait ainsi ce jeudi. Vendredi, on remet le chrono à zéro. Les élèves arrivent en tenue de sport pour le cricket et la musique. Et l'école à Tiéta est relancée mais jusqu'à quand ? Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Mä iesojoë

Hnatro.

Cela se fait
ailleurs :

Pour compléter le point 34. Faudrait déjà y penser. Dans une des îles du Pacifique, Samoa (corrigez-moi) les familles enterrent leurs morts dans le salon de leur maison. C'est-à-dire que la dalle de la construction renferme un caveau familial. Dans une ville de l'ancien bloc des pays de l'Est, il n'y a que 5 sarcophages pour toute la population. Chaque corps est laissé dedans pour les besoins de la décomposition. Le squelette est ensuite retiré, nettoyé, numéroté et rangé par catégories d'os dans une grande salle. Il y a des heures de visite. Chaque famille peut venir pour se recueillir dans la nécropole. Au Japon, dans des pays d'Amérique du Sud (et dans d'autres grandes villes du monde), un grand mur est mis à la disposition des familles pour ranger les cendres des leurs. Et dans la vie, et à l'occasion des fêtes, elles apportent des fleurs pour fleurir leurs

morts. Le funérarium est une économie d'espace. La crémation, le lien sine qua non, vient d'une tradition indienne d'Inde. Le mort est brûlé dans un bûcher funéraire. La cendre est recueillie et ensuite répandue dans la Gange. Je pense à la famille Hmey et les autres clans détenteurs du titre foncier, en rédigeant ce paragraphe. Ils ne feront plus de concessions alors que nos populations continuent de monter. Il y a d'autres pratiques dans le monde, mais je laisse le lecteur aller lui-même fouiner pour nourrir la réflexion et pour d'autres propositions. Le Net est un bon outil pour la recherche.

Les fleurs de potr : Non, ce n'est pas mon recueil de nouvelles. Le soir de mon arrivée, j'ai cueilli des fleurs de potr pour aller me recueillir sur la tombe de ma famille. Quand je suis arrivé à Hnatro, la première tombe à ma

droite a attiré mon regard. Le prénom Marcel s'est détaché et a aiguise ma curiosité parce que je ne connaissais personne à

Hunöj de ce prénom-là. Le nom Hmey Zihnuë s'est affiché après en grand sur l'épitaphe. Je posais mes fleurs dessus le carreau et allais vers le devant de la tombe pour arrêter le temps. Je partis ensuite sur les tombes des miens, mais en saluant le beau-frère, c'était alléger suffisant, comme si je saluais la tribu des vivants et des morts. Je pensais à lui parce que je n'étais pas allé à son enterrement.

La tombe ci-contre: Je l'ai prise en 2020. La tombe de Hmefé Hmeun, un neveu de la tribu de Hunöj. La mort l'a cueilli dans la force de l'âge en 1988 (je pense) C'était dans un accident de la route entre la tribu de Traput et Thuahaik. On revenait d'un concert à Lauraina (tribu de Luecila) Nous étions allés voir le concert du groupe *Groove Spirit*. Je ne reviens pas sur les tristes circonstances de comment il est tombé. Il n'est pas seul à être enterré dans cette tombe.

À **Wahengo** (une tribu de la vallée dans la commune de Voh) une fois qu'on a enterré le mort, les gens ne reviennent plus au cimetière. J'ai eu cette info par un monsieur originaire même de cette vallée. Leur coutume...



Ngazo e zööng

"Les gars, allez dire à Waelé, qu'il peut à nouveau se rendre à kejé. Le requin qu'il a vu au kejé de Wedrumel, j'ai fini par l'attraper avec le fil à coudre de Meié comme ligne."

Tout le petit groupe d'amateurs de pétanque de Kejény et de Wedrumel en rond sous le flamboyant de chez Haeko, était mort de rire...

Ce dimanche là Waelé qatr n'est pas venu. Alors que le dimanche précédent il était présent. Et dans la plus grande solennité, il avait captivé l'auditoire avec une histoire de requin:

"- c'était un immense requin !" Waelé avait

un regard grave. " J'étais en train de jeter ma ligne et du haut de mon perchoir j'aperçus sa tête passer juste sous mes yeux. Il était tellement énorme qu'il pourrait avoir la longueur du temple." Et tout le monde tourna la tête pour jauger l'édifice qui avoisinait 20m de long.

Et Waelé qui était le beau frère de tous les vieux de Kejény poursuivait son récit avec la même délicatesse:

" Les beaufs, rien que la vérité que je vous sors là..." Mais on connaît la réaction des beaux frères après, on ne rentre pas dans les détails...

Le dimanche d'après, Waelé n'était pas venu. Mathaia qatr

prit le relais pour occuper l'auditoire en déclamant la phrase que je vous ai citée dans le chapeau. C'était sa manière de rendre la partie de pêche de son beau frère, extraordinaire. Son récit est même devenu mémorable à Kejény et Wedrumel. Tout le groupe d'hommes a ri mais certains parmi eux en ont rajouté une couche pour faire durer le dérire...

Lish

Bozu Mama, c'est toujours avec beaucoup d'humilité et respect que je lis cet édito tous les vendredis surtout avec le contexte actuel. Bon wk et bonnes vacances bien méritées. Normalement, pas de repos pour les braves. Houhouuuu.

JMK Atmk



Humeur : ... +1 mois d'émeutes en N.C



Egeua !



J'ai comme l'impression d'avoir trop vécu.

Et pourtant, tu n'as pas vécu les événements de 84 en N.C



H.L

Prière : Ma pensée va vers nos compatriotes de France qui vivent chez nous. Il y en a qui quittent notre pays pour aller vivre ailleurs. En France métropolitaine ou dans un autre pays. Ils ont été blessés dans leur for intérieur par les exactions commises à leur encontre. Ils sont aussi nos amis dans la vie de tous les jours mais on a désormais mal à se regarder dans les yeux.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com